

22. Que faut-il donc penser des prétendus savants qui nient l'existence de Dieu ?

Que ce sont des insensés qui marchent dans les ténèbres<sup>1</sup>, des têtes vides de la véritable science.

Tous les hommes qui n'ont point la connaissance de Dieu ne sont que vanité; ils n'ont pu comprendre par des biens visibles le souverain Être, et ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages<sup>2</sup>.

## ARTICLE II. — NATURE ET PERFECTIONS DE DIEU

### 1. Noms divins.

23. Pouvons-nous donner des noms à Dieu ?

Nous ne pouvons pas donner à Dieu des noms qui expriment d'une manière adéquate<sup>a</sup> son essence infinie, parce que cette essence nous est inconnue ici-bas telle qu'elle est en elle-même; mais nous pouvons lui donner des noms qui expriment ce que nous connaissons de lui par la création.

24. Comment la connaissance des créatures nous permet-elle de donner des noms à Dieu ?

1<sup>o</sup> Les créatures, considérées comme imparfaites, nous induisent à écarter de Dieu toute imperfection et à nous servir pour cela de termes *négatifs* : infini, incompréhensible, incorporel, immuable, immense, sans commencement et sans fin.

2<sup>o</sup> Les créatures ayant des rapports avec Dieu, nous exprimons ces rapports par des termes *relatifs* : suprême, souverain, Très-Haut, Seigneur, créateur, adorable, bienfaisant, redoutable.

3<sup>o</sup> Les créatures ayant des qualités, nous concevons que Dieu possède ces qualités à un degré infini, et nous les exprimons par des termes *affirmatifs* et *absolus* : être, vivant, intelligent, bon, puissant.

25. Quels noms la sainte Écriture donne-t-elle à Dieu ?

Principalement les noms d'*Adonai*, qui veut dire Seigneur, et de *Jéhovah*, qui veut dire Celui qui est.

Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Il ajouta : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : CELUI QUI EST m'a envoyé vers vous<sup>3</sup>.

<sup>a</sup> Adéquat, du latin *ad*, à, vers; *quare*, égal : entier, total, égal à son objet. Se dit des idées et des connaissances. Une idée est adéquate à son objet quand elle correspond complètement à sa nature et à ses propriétés.

<sup>1</sup> Eccl., II, 14. — <sup>2</sup> Sag., XIII, 1. — <sup>3</sup> Exode, III, 14.

26. Pourquoi Dieu s'appelle-t-il : *Celui qui est* ?

Parce que cette définition résume tout ce qu'on peut dire de plus sublime de Dieu. Il est l'*Être*, simplement, sans restriction. Par conséquent il ne peut pas ne pas être, il est *nécessaire*; il est la plénitude de l'être, *infini* ou sans limites, *parfait*, c'est-à-dire ne manquant de rien.

### 2. Nature de Dieu.

27. Qu'entend-on par nature ou essence d'un être ?

Par *nature* ou *essence* d'un être, on entend ce par quoi il est ce qu'il est, ce sans quoi il ne serait pas.

28. Pouvons-nous connaître la nature de Dieu telle qu'elle est en elle-même ?

Dans la vie présente, nous ne voyons pas Dieu et nous ne pouvons le connaître que par les créatures.

Au ciel, nous verrons Dieu comme il est en soi-même; toutefois nous ne pourrions le connaître d'une manière adéquate, car il est infini dans son essence et dans ses perfections, et notre intelligence est toujours limitée.

Nous voyons maintenant à travers un miroir, en énigme; mais alors nous verrons face à face<sup>1</sup>.

29. Comment les créatures nous font-elles connaître Dieu ?

Les créatures, étant par leur essence des êtres contingents, c'est-à-dire existant par un autre, nous amènent à la connaissance de l'Être nécessaire, c'est-à-dire d'un être dont l'essence est d'exister par lui-même.

30. Comment appelle-t-on ce qui constitue ainsi l'essence divine ?

L'*aséité*<sup>a</sup>, ou la perfection par laquelle Dieu est *par soi*, et de laquelle découlent toutes les autres perfections.

31. Comment toutes les autres perfections divines découlent-elles de l'aséité ?

En ce que l'être qui existe *par soi* possède la plénitude de l'être, et par conséquent toutes les perfections possibles à un degré infini.

### 3. Attributs de Dieu.

32. Qu'appelle-t-on attributs de Dieu ?

Les *attributs* de Dieu sont les perfections que nous lui attribuons comme lui étant propres; on les appelle aussi pour cette raison *propriétés divines*.

<sup>a</sup> *Aséité*, du latin *a*, par; *se*, soi : être par soi, exister nécessairement.

<sup>1</sup> I Cor., XIII, 12.

33. Comment peut-on diviser les attributs de Dieu?

On peut les diviser en attributs absolus et attributs relatifs.

#### Attributs absolus.

34. Qu'est-ce qu'on entend par attributs absolus?

Les attributs *absolus* sont ceux qui appartiennent à Dieu considéré en lui-même.

35. Quels sont les principaux attributs absolus?

L'infinité, l'unité, la simplicité, l'indépendance, l'immutabilité, l'éternité, l'immensité, l'intelligence, la volonté.

36. Qu'entend-on par l'infinité de Dieu?

On entend qu'il n'est pas limité dans sa nature ni dans ses perfections.

Si Dieu était limité, il le serait par lui-même ou par un autre être. Dans le premier cas, il se serait fait lui-même, ce qui répugne. Dans le second, il n'existerait pas par lui-même.

*Le Seigneur est digne d'être loué infiniment, et sa grandeur n'a point de bornes*<sup>1</sup>.

37. Qu'entend-on par l'unité de Dieu?

On entend qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

Si Dieu avait des égaux, il ne serait pas le seul maître, il ne serait pas l'être le plus grand qu'on puisse concevoir.

*Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur*<sup>2</sup>.

38. Qu'entend-on par la simplicité de Dieu?

Que Dieu est non seulement incorporel, mais qu'il n'y a en lui aucune espèce de composition.

En Dieu, les perfections s'identifient entre elles et avec l'essence divine. S'il y avait en Dieu des choses distinctes les unes des autres, chacune de ces choses serait nécessairement limitée, finie; or le fini, ajouté au fini, ne peut jamais produire l'infini.

39. Pourquoi la sainte Écriture parle-t-elle souvent de Dieu, comme s'il avait un corps?

L'Écriture n'en parle ainsi qu'en figure, comme quand on dit : une vaste intelligence, un cœur large, étroit, léger.

*Dieu est esprit*<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Ps. CXLIV, 3. — <sup>2</sup> Deut., VI, 4. — <sup>3</sup> Jean, IV, 24.

40. Pourquoi représente-t-elle Dieu comme un vénérable vieillard ayant des bras, des yeux, des oreilles?

Elle le représente comme un vieillard, pour marquer son éternité; avec des bras, des yeux, des oreilles, pour indiquer qu'il peut tout, qu'il voit tout et entend tout.

41. Qu'est-ce qu'on entend par l'indépendance de Dieu?

Qu'il se suffit à lui-même et n'a besoin de personne, puisqu'il est l'Être existant par soi, infini et parfait.

*Nul ne peut empêcher ses desseins, et il fait absolument tout ce qui lui plaît*<sup>1</sup>.

42. Qu'est-ce qu'on entend par l'immutabilité de Dieu?

Que Dieu n'est sujet à aucun changement. — Changer, c'est acquérir ou perdre. Dieu, étant infini, ne peut rien acquérir, parce qu'il possède tout; rien perdre, parce qu'il cesserait d'être infini.

*Vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront pas*<sup>2</sup>.

43. Qu'est-ce qu'on entend par l'éternité de Dieu?

Que Dieu n'a ni commencement, ni fin, ni succession dans sa vie. — Si Dieu avait commencé ou s'il pouvait cesser d'être, il ne serait pas nécessaire, et s'il y avait en lui succession d'instant, il ne serait pas immuable.

*Le Seigneur demeure éternellement*<sup>3</sup>.

44. Qu'est-ce qu'on entend par l'immensité de Dieu?

Que Dieu ne peut être circonscrit par un lieu, qu'il est substantiellement en toutes choses et en chaque chose, et qu'il peut se trouver dans une infinité de mondes possibles.

*N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? dit le Seigneur*<sup>4</sup>.

45. Quelles sont les perfections de l'intelligence de Dieu?

L'intelligence de Dieu ne se distingue pas de sa science : 1<sup>o</sup> elle est éternellement en acte<sup>a</sup>; 2<sup>o</sup> elle est infinie dans son objet : Dieu se connaît parfaitement lui-même, il connaît tous les êtres qui sont hors de lui, il connaît tous les êtres possibles; 3<sup>o</sup> elle est parfaite dans son mode de connaître : Dieu connaît tout dans un seul acte d'intuition.

*Dieu est lumière, et il n'y a pas en lui de ténèbres*<sup>5</sup>. — *O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu*<sup>6</sup>!

<sup>a</sup> *Acte*, s'oppose à *puissance* comme *actuel* à *potentiel*. L'acte, c'est l'être, la réalité. La puissance, c'est le *pouvoir être*, l'aptitude à recevoir une forme. Je puis être savant, vertueux; c'est-à-dire j'ai la science, la vertu en *puissance*. Si de fait je suis savant, vertueux, j'ai la science, la vertu en *acte*.

<sup>1</sup> Job, XXIII, 13. — <sup>2</sup> Ps. CI, 27. — <sup>3</sup> Ps. IX, 7. — <sup>4</sup> Jér., XXIII, 24. — <sup>5</sup> I Jean, I, 5. — <sup>6</sup> Rom., XI, 33.

46. Quelles sont les perfections de la *volonté* de Dieu?

La volonté de Dieu ne se distingue pas de son amour : 1<sup>o</sup> elle est éternellement en acte ; 2<sup>o</sup> elle est infinie dans son objet, qui est la bonté souveraine ; 3<sup>o</sup> elle est parfaite dans son mode de vouloir ou d'aimer : elle ne connaît ni hésitation ni défaillance.

47. Dieu est-il infiniment heureux?

Oui, parce qu'il se connaît infiniment lui-même comme Vérité infinie, et qu'il s'aime infiniment lui-même comme Bien infini.

Saint Paul appelle Dieu : *L'heureux et seul puissant, le Roi des rois et le Seigneur des dominateurs*<sup>1</sup>.

#### Attributs relatifs.

48. Qu'est-ce qu'on entend par attributs relatifs?

Les attributs *relatifs* sont ceux qui appartiennent à Dieu, en tant qu'il est cause créatrice du monde.

49. Quels sont les principaux attributs relatifs?

La sainteté, la justice, la véracité, la miséricorde, l'omniprésence, la sagesse, la bonté, la toute-puissance.

50. Qu'est-ce que la *sainteté* de Dieu?

L'attribut qui lui fait aimer infiniment le bien et haïr infiniment le mal.

*Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité*<sup>2</sup>.

51. Qu'est-ce que la *justice* de Dieu?

L'attribut en vertu duquel Dieu récompense les bons et punit les méchants.

*Je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres*<sup>3</sup>.

52. Qu'est-ce que la *véracité* de Dieu?

L'attribut qui fait que Dieu, ne pouvant ni se tromper ni nous tromper, est un témoin digne de la foi la plus absolue.

*Vos témoignages sont très dignes de croyance*<sup>4</sup>.

53. Qu'est-ce que la *miséricorde* de Dieu?

C'est l'attribut qui lui fait prendre en pitié nos misères, et accorder généreusement le pardon au repentir.

*Et vous, Seigneur, vous, le Dieu plein de compassion et de clémence, patient, rempli de miséricorde, et véritable, regardez-moi favorablement et ayez pitié de moi*<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> I Tim., VI, 15. — <sup>2</sup> Ps. XLIV, 7. — <sup>3</sup> Apoc., II, 23. — <sup>4</sup> Ps. XCII, 5. — <sup>5</sup> Ps. LXXXV, 15, 16.

54. Qu'est-ce que l'*omniprésence* de Dieu?

L'omniprésence ou ubiquité<sup>a</sup> est l'attribut par lequel Dieu est partout.

*Où fuirai-je de devant votre face? Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent. Si je prends mes ailes dès le matin, et que j'aille habiter aux extrémités de la mer, votre main même m'y conduira, et ce sera votre droite qui me soutiendra*<sup>1</sup>. — *L'esprit du Seigneur remplit l'univers*<sup>2</sup>.

55. Comment Dieu est-il partout?

Dieu est partout par sa puissance et par sa substance.

Par sa *puissance*, car il opère en toutes choses, en conservant les êtres qu'il a créés et en concourant à leurs actions.

Par sa *substance*, car en Dieu l'opération ne se distingue pas de la puissance, ni la puissance de l'essence. Dieu est donc substantiellement présent partout où il opère; et comme il opère en toutes choses, il est substantiellement présent en toutes choses, sans se confondre avec elles.

56. Dieu est-il d'une manière spéciale dans la créature raisonnable?

Oui, il y est comme objet de connaissance et d'amour, tandis que dans les autres êtres il n'est présent que comme cause agissante.

57. Qu'est-ce que la *sagesse* de Dieu?

C'est l'attribut en vertu duquel Dieu se propose toujours des fins dignes de lui et prend les meilleurs moyens pour les réaliser.

*En lui sont la force et la sagesse*<sup>3</sup>.

58. Qu'est-ce que la *bonté* de Dieu?

C'est l'attribut qui porte Dieu à faire du bien à ses créatures, et qui nous le fait appeler ordinairement le *bon Dieu*.

*Louez le Seigneur, parce qu'il est bon*<sup>4</sup>. — *Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon? Dieu seul est bon*<sup>5</sup>.

59. Qu'est-ce qu'on entend par la *toute-puissance* de Dieu?

L'attribut par lequel Dieu peut faire tout ce qui est possible.

*Je sais que vous pouvez toutes choses*<sup>6</sup>. — *Tout est possible à Dieu*<sup>7</sup>.

<sup>a</sup> L'omniprésence ou ubiquité (du latin *ubique*, partout) diffère de l'immen-sité. Ce dernier attribut demande que Dieu puisse être immédiatement présent par son opération et son essence à toutes les créatures possibles. L'omniprésence est l'exercice actuel de cet attribut dans le monde créé. Avant la création, Dieu est immense; après la création, Dieu est de plus omniprésent. L'immen-sité est un attribut absolu; l'omniprésence est un attribut relatif.

<sup>1</sup> Ps. CXXXVIII, 7-10. — <sup>2</sup> Sag., I, 7. — <sup>3</sup> Job, XII, 16. — <sup>4</sup> Ps. CXVII, 1. — <sup>5</sup> Matth., XIX, 17. — <sup>6</sup> Job, XLII, 2. — <sup>7</sup> Matth., XIX, 26.

60. La puissance de Dieu, infinie dans son objet, l'est-elle aussi dans son mode d'opération?

Oui, car Dieu n'a besoin ni de matière ni d'instrument; tout ce qu'il fait, il le fait par un acte de sa volonté.

*Il a dit, et toutes choses ont été faites; il a commandé, et elles ont été créées<sup>1</sup>.*

61. Pourquoi la toute-puissance est-elle exprimée dans le Symbole plutôt qu'aucun des autres attributs?

Parce que : 1<sup>o</sup> cet attribut est le plus à la portée de tous les esprits; 2<sup>o</sup> parce qu'il nous fait le mieux sentir combien Dieu est grand et élevé au-dessus de toutes les créatures; 3<sup>o</sup> parce qu'il est le plus propre à nous inspirer des sentiments de confiance et de crainte.

62. Par quoi se manifestent surtout la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu?

Par la création et par la Providence.

#### 4. De la Providence.

63. Qu'est-ce que la Providence?

La Providence est le soin que Dieu prend de ses créatures.

64. La sainte Écriture parle-t-elle souvent de la Providence?

Il est peu de vérités dont l'Écriture témoigne davantage que de l'amour avec lequel Dieu veille sur ses créatures.

*Toutes vos voies sont déjà préparées, et vous avez établi vos jugements dans votre Providence<sup>2</sup>. — Ne dites point devant l'ange : Il n'y a point de Providence<sup>3</sup>. — La sagesse va au-devant de ceux qui sont dignes d'elle avec tout le soin de sa providence<sup>4</sup>. — Considérez les oiseaux du ciel : ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers; mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux<sup>5</sup>?*

65. Comment peut-on prouver la Providence par la raison?

La Providence se prouve par la notion même de Dieu, par l'ordre admirable de l'univers, par le consentement unanime des peuples.

1<sup>o</sup> Dieu, étant infiniment sage, ne peut agir qu'en vue d'une fin; étant infiniment bon, il ne peut pas ne pas avoir soin des êtres qu'il produit. Nier la Providence serait donc nier Dieu lui-même.

<sup>1</sup> Ps. xxxii, 9. — <sup>2</sup> Judith, ix, 5. — <sup>3</sup> Eccl., v, 5. — <sup>4</sup> Sag., vi, 17. — <sup>5</sup> Matth., vi, 26.

2<sup>o</sup> L'univers nous montre une multitude d'êtres essentiellement différents entre eux, mais tous gouvernés par des lois constantes, et l'ensemble de leurs fins particulières conspirant à une fin générale. Comment expliquer cette admirable constance des lois de l'univers sans une raison ordonnatrice, c'est-à-dire sans la Providence?

3<sup>o</sup> La Providence se prouve encore par le témoignage unanime des peuples, qui partout et dans tous les âges ont admis, sous une forme ou sous une autre, un Être suprême gouvernant le monde avec puissance et sagesse, bonté et justice.

66. Quels sont les actes que suppose la Providence?

Deux actes : l'un, qui consiste à prévoir, à disposer d'avance l'ordre ou le plan de la création; l'autre, qui consiste à pourvoir les créatures des moyens nécessaires pour atteindre leur fin.

67. A quels attributs appartient le premier acte?

A la sagesse et à la science.

68. Comment à la sagesse?

Parce que la sagesse divine a fixé, de toute éternité, à chaque être sa fin propre, et à tous ensemble une fin commune, qui est la gloire de Dieu.

*La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et dispose tout avec douceur<sup>1</sup>. — Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas<sup>2</sup>.*

69. Comment à la science?

Parce que la science infinie de Dieu s'étend à toutes choses, au passé, au présent, à l'avenir, même aux actes futurs des créatures libres.

*Seigneur, tout vous est connu, l'avenir et le passé<sup>3</sup>.*

70. A quels attributs appartient le second acte?

A la bonté et à la puissance de Dieu.

71. Comment à sa bonté?

Parce qu'il ne convient pas que Dieu, qui aime ses créatures, ne les gouverne pas en vue de leur bien.

*Aussitôt que vous ouvrez votre main, tous sont remplis de vos biens<sup>4</sup>.*

72. Comment à sa puissance?

Parce que l'exécution du plan divin dans le monde est l'acte de la toute-puissance de Dieu.

*Le Seigneur est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse<sup>5</sup>.*

<sup>1</sup> Sag., viii, 1. — <sup>2</sup> Prov., xvi, 9. — <sup>3</sup> Ps. cxxxviii, 5. — <sup>4</sup> Ps. ciii, 28. — <sup>5</sup> Eccl., xliii, 31.

73. La providence de Dieu s'étend-elle à tout ?

Elle s'étend à tout : aux petites choses comme aux grandes, au brin d'herbe et au vermisseau comme à l'homme et à l'ange. Elle s'exerce dans l'ordre de la nature comme dans l'ordre de la grâce.

*Dieu a fait les grands et les petits, et il a également soin de tous*<sup>1</sup>.  
— *Pas un passereau ne tombe sur la terre sans l'ordre de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés*<sup>2</sup>.

74. Comment la Providence s'exerce-t-elle dans l'ordre de la nature ?

1° En maintenant l'ordre merveilleux qui règne dans le monde physique.

*Les cieux racontent la gloire de Dieu*<sup>3</sup>.

2° En maintenant dans l'humanité la croyance aux principes fondamentaux de la religion et de la morale.

*Ils (les gentils) font voir que ce que la loi ordonne est écrit dans leur cœur, leur propre conscience tenant lieu de témoin à leur égard*<sup>4</sup>.

3° En faisant tourner à ses desseins les événements de l'histoire.

*Le règne est au Seigneur, et c'est lui qui dominera sur les nations*<sup>5</sup>.

75. Comment la Providence s'exerce-t-elle dans l'ordre de la grâce ?

Par des révélations, par des miracles et des prophéties, par des moyens sans nombre de sanctification, par la conservation de son Église.

76. Quels effets doit produire en nous la croyance en la Providence ?

Cette croyance est pleine de douceur et de consolation ; car, au milieu des peines et des inquiétudes de la vie, nous savons que nous sommes entre les mains d'un Père qui nous aime et que nous pouvons invoquer.

*Découvrez au Seigneur votre voie et espérez en lui, et lui fera selon vos désirs*<sup>6</sup>. — *Rejetant dans son sein toute votre sollicitude, parce qu'il a lui-même soin de vous*<sup>7</sup>.

77. Quelle doit être notre conduite à l'égard de la Providence ?

Nous devons : 1° Adorer humblement les desseins de Dieu sur nous-mêmes dans les événements qui nous paraissent contraires.

*Je voyais toujours le Seigneur en ma présence, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé*<sup>8</sup>.

2° Nous confier en Dieu, croyant sans hésiter qu'il nous accordera abondamment tout ce qui nous est nécessaire pour le bien de notre âme et de notre corps.

*Voyez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne travaillent ni ne*

<sup>1</sup> Sag., vi, 8. — <sup>2</sup> Matth., x, 29, 30. — <sup>3</sup> Ps. xviii, 1. — <sup>4</sup> Rom., ii, 15. — <sup>5</sup> Ps. xxi, 26. — <sup>6</sup> Ps. xxxvi, 5. — <sup>7</sup> I Pierre, v, 7. — <sup>8</sup> Ps. xv, 8.

*filent... Si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qu'on jette demain dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi*<sup>1</sup>.

3° Accepter avec soumission les maux de cette vie, comme étant réglés par la volonté d'un Dieu infiniment bon et sage.

*Comme il a plu au Seigneur, ainsi il a été fait : que le nom du Seigneur soit béni*<sup>2</sup>.

#### Objection : le mal.

78. Qu'objecte-t-on contre la Providence ?

L'existence du *mal*, soit le *mal physique* ou le mal de la souffrance, soit le *mal moral*, qui est le péché et ses suites.

79. Que disent ceux qui objectent le mal contre la Providence ?

Ils disent que si un Dieu gouverne le monde avec puissance, sagesse et bonté, on ne s'explique pas qu'il y ait dans le monde tant de calamités, de souffrances, d'injustices et de crimes.

80. Cette objection est-elle fondée ?

Non, comme il est aisé de s'en convaincre en considérant :  
1° Que notre science est extrêmement bornée et que c'est une témérité souveraine de vouloir juger les desseins de Dieu.

*Que ses jugements sont incompréhensibles, et que ses voies sont au-dessus de tout ce qu'on en peut découvrir*<sup>3</sup> !

2° Que Dieu n'est pas l'auteur du mal, et que du mal il tire le bien.

*Dieu ne veut pas qu'une âme périsse*<sup>4</sup>. — *Toutes choses concourent à l'avantage de ceux qui aiment Dieu*<sup>5</sup>.

3° Que la vie présente n'est qu'un temps d'épreuve, et qu'il y a une autre vie où le crime sera puni, et la vertu récompensée.

*Ceux qui auront fait de bonnes actions ressusciteront pour vivre, au lieu que ceux qui en auront fait de mauvaises ressusciteront pour être condamnés*<sup>6</sup>.

81. Pourquoi Dieu n'est-il pas l'auteur du mal ?

Parce que Dieu, étant absolument bon, ne peut être la cause que du bien. Le mal a sa racine dans l'imperfection essentielle de la créature.

82. Comment explique-t-on le mal physique ?

1° Le corps humain est naturellement corruptible, et par suite sujet à la souffrance et à la mort.

<sup>1</sup> Matth., vi, 28-30. — <sup>2</sup> Job, i, 21. — <sup>3</sup> Rom., xi, 33. — <sup>4</sup> II Rois, xiv, 14. — <sup>5</sup> Rom., viii, 28. — <sup>6</sup> Jean, v, 29.

2° L'univers est gouverné par des lois générales, d'une simplicité et d'une harmonie admirables, mais qui accidentellement produisent quelquefois des effets qui nous paraissent des désordres : cataclysmes, fléaux, maladies, etc.

3° La plupart des misères de la vie proviennent des passions humaines, de l'imprudence, de la paresse, de l'intempérance, de l'orgueil.

83. Dieu n'aurait-il pas pu affranchir l'homme de la souffrance et de la mort?

Il le fit pour le premier homme; mais, par sa désobéissance, Adam perdit pour lui et pour sa postérité ces privilèges, qu'il tenait de la bonté gratuite de Dieu.

84. Comment explique-t-on le mal moral?

Par l'abus de la liberté.

85. Dieu n'aurait-il pas dû affranchir l'homme du mal moral?

Il ne répugne pas à la bonté de Dieu d'avoir créé un monde où des êtres libres sont soumis à l'épreuve et méritent eux-mêmes leur bonheur. Il faut d'ailleurs considérer que si, par suite de cette épreuve, le mal est rendu possible, Dieu, dans sa bonté, pose des limites à ce mal, et, par sa sagesse et sa puissance, tire le bien du mal lui-même.

86. Dieu n'est donc pas la cause des maux?

Non, puisque tous les maux proviennent, ou de l'imperfection naturelle des créatures, ou de la malice des êtres libres.

87. Dieu ne pouvait-il pas créer un monde meilleur?

Oui, absolument; mais relativement au plan que Dieu a choisi pour réaliser ses desseins, rien ne prouve que le monde actuel ne soit pas le meilleur des mondes possibles, attendu que du mal Dieu tire le plus grand bien.

*Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et elles étaient très bonnes*<sup>1</sup>.

88. Comment Dieu fait-il tourner au bien le mal de la souffrance?

1° Du mal de la souffrance Dieu fait un remède contre le vice, en rappelant à lui par la douleur l'âme qui l'oublie.

*J'ai trouvé l'affliction et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur*<sup>2</sup>.

2° Du mal de la souffrance Dieu fait une épreuve pour la vertu et une source de mérites; car la souffrance peut exciter, en ceux qui souffrent, la patience, la résignation, le courage le plus admi-

<sup>1</sup> Gen., I, 31. — <sup>2</sup> Ps. cxiv, 3, 4.

nable, et en ceux qui sont témoins de la souffrance, la pitié, la compassion, la charité, le dévouement le plus sublime.

*C'est dans ma faiblesse que je suis fort*<sup>1</sup>. — *Nous nous glorifions dans nos tribulations, sachant que la tribulation produit la patience; la patience, l'épreuve; et l'épreuve, l'espérance*<sup>2</sup>.

3° Du mal de la souffrance, Dieu fait une expiation du péché; il est juste que le plaisir cherché dans la violation de la loi divine se paye par la douleur.

*C'est lui qui nous a châtiés à cause de nos iniquités, et c'est lui qui nous sauvera à cause de sa miséricorde*<sup>3</sup>.

89. Comment Dieu fait-il tourner au bien le péché lui-même?

1° Dieu, en tolérant les méchants, les persécuteurs, fournit aux justes l'occasion de pratiquer d'héroïques vertus.

*Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient*<sup>4</sup>.

2° Dieu, en pardonnant aux pécheurs repentants, manifeste sa miséricorde et sa clémence, et, en punissant les pécheurs impénitents, son éternelle justice.

*Que l'impie quitte sa voie... et qu'il retourne au Seigneur, et le Seigneur lui fera miséricorde*<sup>5</sup>. — *La colère du Seigneur jettera ses ennemis dans le trouble, et le feu les dévorera*<sup>6</sup>.

#### ARTICLE III. — ERREURS SUR DIEU

90. Quelles sont les principales erreurs sur Dieu?

Ce sont : l'athéisme, le panthéisme, le polythéisme, le dualisme, le naturalisme, le déisme, le rationalisme, le positivisme, le pessimisme.

91. Qu'est-ce que l'athéisme?

L'athéisme est la négation de Dieu.

92. Montrez combien monstrueuse est l'erreur de l'athéisme.

1° L'athéisme viole les principes les plus élémentaires du bon sens, en voulant expliquer le monde par des atomes de matière, nécessaires et éternels, dont les évolutions ont produit ce qui existe.

2° Il ruine la morale et les principes sur lesquels est basé l'ordre social. Il dégrade l'homme, qu'il présente comme un effet

<sup>1</sup> II Cor., xii, 10. — <sup>2</sup> Rom., v, 3, 4. — <sup>3</sup> Tob., xiii, 5. — <sup>4</sup> Matth., v, 10. — <sup>5</sup> Isale, lv, 7. — <sup>6</sup> Ps. xx, 9.